



Piégeage du mois de juin 2020 : des résultats contrastés.

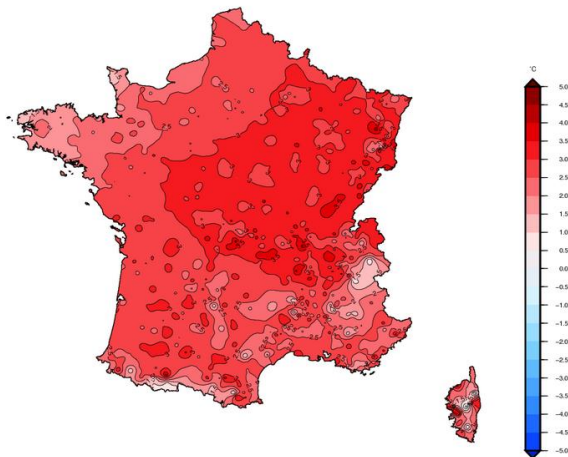
Au mois de juin, les agriculteurs piégeurs de l'OBSERVATOIRE DE SANGOSSE ont disposé dans leurs parcelles de céréales des pièges afin de caractériser les populations de limaces présentes pour les futurs semis de colza. Après un hiver doux et un printemps sec sur le Nord et l'Est, l'heure est venue de faire un état des lieux des populations de limaces présentes à la sortie du printemps.

En effet, l'hiver 2020 vient se classer au premier rang des hivers les plus doux depuis 1900, avec en moyenne une température supérieure de 3°C par rapport à la normale. Cela a eu pour conséquence directe de maintenir les limaces en activité; elles ont ainsi pu continuer leur cycle biologique pendant la période hivernale.

Le printemps a été beaucoup plus contrasté avec un déficit hydrique de **20 à 50 % sur le Nord et l'Est** et un excédent de **20 à 80 % sur la façade atlantique**. En moyenne, sur la France, la pluviométrie a été déficitaire de 10 % par rapport à la normale.

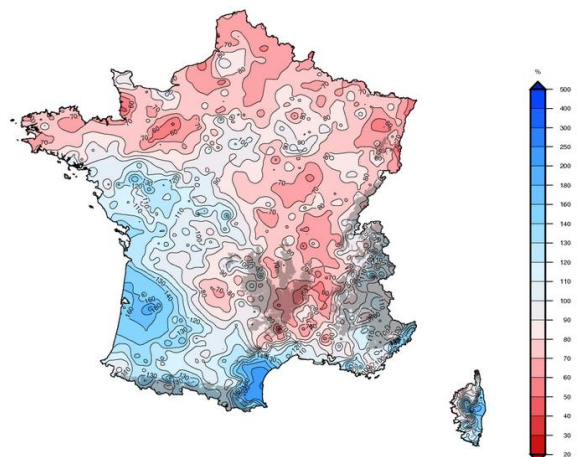
Ecart à la moyenne saisonnière de référence 1981-2010 de la température moyenne
France

Hiver 2020



Rapport à la moyenne saisonnière de référence 1981-2010 des cumuls des précipitations
France

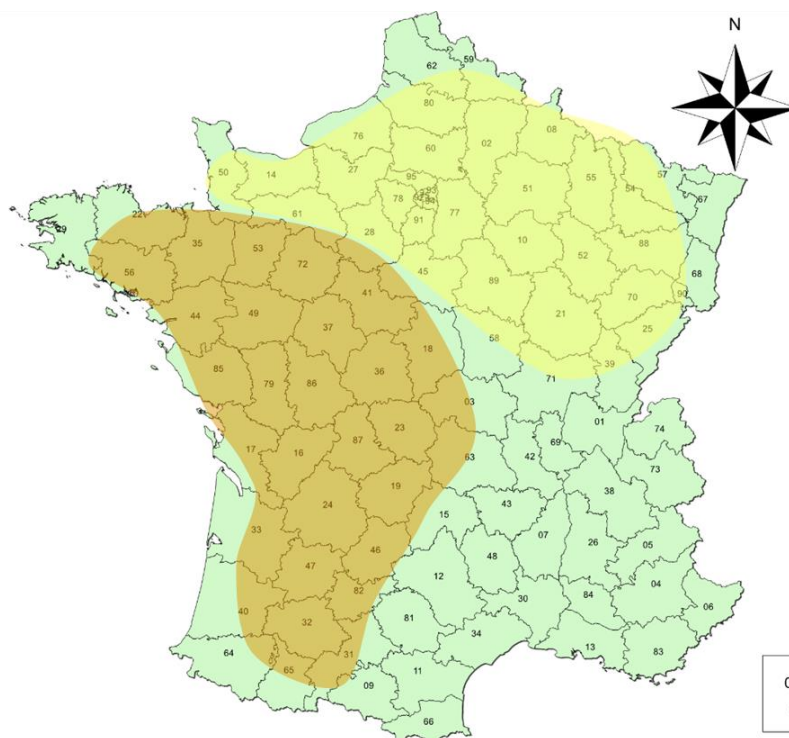
Printemps 2020



Les résultats de comptages du piégeage de juin viennent confirmer cette tendance. En moyenne, les piégeurs ont observé **4,8 limaces par m²** (contre **5,5 limaces/m² N-1**) et **70 % des parcelles présentaient de l'activité (idem N-1)**.

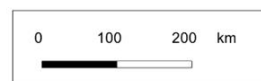
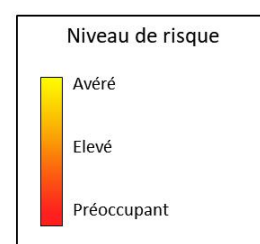


Relevés des pièges dans les parcelles de blé des piégeurs de l'OBSERVATOIRE DE SANGOSSE



Résultats :
4,8 limaces/m² en moyenne
(5,5 limaces/m² N-1)

Deux tiers des limaces piégées sont des adultes, et 90% de limaces grises.



L'activité limaces est certes faible sur le Nord et l'Est suite à la sécheresse, mais les limaces n'ont pas disparu pour autant. Pour preuve, les fortes attaques constatées ce printemps dans certaines régions du Centre (suite aux retours des pluies) dans lesquelles la sécheresse s'était installée depuis l'été dernier. **Cela a bien confirmé que les attaques de limaces sont d'autant plus fortes après une période sans précipitation.**

Quelle que soit la situation, la vigilance reste de mise pour les colzas

- La mise en place de mesures alternatives de lutte directement après la moisson :
 - Multiplier le travail du sol pour exposer les œufs de limaces au soleil et perturber les populations en place, mais aussi pour enfouir les résidus de culture.
 - Des préparations de sols affinées seront nécessaires pour les semis, et un roulage après le semis pour limiter le déplacement des limaces.
- La mise en place de pièges standardisés dans les parcelles **au moins quinze jours avant la date de semis** envisagée afin d'adapter la stratégie de lutte.
- La réalisation d'applications préventives avec des appâts homologués pour cet usage, si la pression limaces est avérée.